

## Période 3 – Histoire de spectres

### Objet d'étude n° 3 : Soi-même et l'autre (extrait du programme officiel)

La réflexion sur l'Homme est indissociable de la question de l'altérité, du rapport avec ce qui est autre que soi. Les Anciens établissent des différences entre les hommes : l'une de culture (entre Grec ou Romain et barbare), l'autre de condition (entre homme libre et esclave). Ils répartissent les hommes en catégories, instaurent des hiérarchies selon plusieurs critères : la langue, le mode de vie, les mœurs, notamment. Toutefois ces différences ne sont pas immuables : l'esclave peut devenir libre, l'homme libre devenir esclave, le barbare peut s'acculturer et entrer ainsi dans la sphère socio-culturelle grecque ou romaine.

L'altérité peut aussi se concevoir sur le mode de la croyance au surnaturel et de la superstition (fantômes, spectres, apparitions fantastiques) ou se manifester dans l'individu même, à travers l'expérience de l'aliénation (dédoublement, possession...).

Différences de cultures, différences de conditions :

- Grecs, Romains et barbares ; hommes libres et esclaves.
- La langue de l'autre : échanger et dialoguer.
- Un autre monde : apparitions, fantômes et spectres.
- L'autre en soi : dédoublement, possession et aliénation.

### Séance 1 – Évaluation sur le génitif (à reproduire sur une feuille)

Traduire les mots au génitif, si possible les phrases entières (bonus).

Cadomi \_\_\_\_\_ nata  
sum. \_\_\_\_\_

Me pudet patris, ubi ad scholam mecum

venit. \_\_\_\_\_

Memini bene pueritiae meae.

Flavia stultitiae conscia non est.

Magnae velocitatis cursor illa femina est.

### Séances 2 et 3 – L'imparfait ; une histoire de fantôme (texte de Pline le Jeune, p. 110 ; lignes 1-14)

a) Lecture du texte latin, puis de sa traduction (à compléter en s'aidant de l'illustration).

b) Remplir le tableau en suivant le modèle et surligner dans le texte français la traduction des verbes du tableau.

### Un habitant solitaire

Il y avait à Athènes une maison vaste et spacieuse, mais mal famée et \_\_\_\_\_. Dans le silence de la nuit, un son métallique s'y faisait entendre, et, si on prêtait l'oreille, un bruit de chaînes résonnait au loin d'abord, puis plus près ; ensuite apparaissait un \_\_\_\_\_, un vieillard accablé par la maigreur et la saleté, \_\_\_\_\_ pendante, cheveux hérissés ; il portait aux pieds des entraves, aux mains des chaînes, qu'il secouait. De là, pour les habitants, c'étaient des nuits sinistres et affreuses passées dans la frayeur ; la maladie succédait au manque de \_\_\_\_\_, puis, devant les progrès de la terreur, survenait la mort. Car même en \_\_\_\_\_, quoique l'apparition se fût éloignée, la représentation du spectre passait devant leurs yeux, et la peur était plus durable que ses causes. En conséquence, la maison fut \_\_\_\_\_, condamnée à l'abandon et laissée tout entière à cet être monstrueux. On l'avait cependant \_\_\_\_\_, pour le cas où quelqu'un voulût l'acheter ou la louer, dans l'ignorance d'une pareille tare.

Verbes latins	Groupe	Persone	Voix	Construction
Verbes 1 et 9 : erat (était)	Irrégulier	3 sg.	active	Rad. er- + Suff. -a + désinence -t
Verbe 2 : reddebatur	3	3 sg.	passive	Rad. redd- + -e- + Suff. -ba + désinence -tur
Verbe 3 : apparebat	2	3 sg.	active	Rad. appare- + Suff. -ba + désinence -t
Verbe 4 : gerebat	3	3 sg.	active	Rad. ger- + -e- + Suff. -ba + désinence -t
Verbe 5 : quatiebat	3 mixte	3 sg.	active	Rad. quat- + -ie- + Suff. -ba + désinence -t
Verbe 6 : vigilabantur	1	3 pl.	passive	Rad. vigila- + Suff. -ba + désinence -ntur
Verbe 7 : sequebatur	3	3 sg.	passive (vb)	Rad. seque- + Suff. -ba + désinence -tur
Verbe 8 : inerrabat	1	3 sg.	active	Rad. inerra- + Suff. -ba + désinence -t
Verbe 9 : erat	Irr.	3 sg.	active	Rad. er- + Suff. -a + désinence -t

Observation : quelle est la différence de construction entre l'imparfait de l'indicatif et l'imparfait du subjonctif ? \_\_\_\_\_

Source illustration : gravure de Henry Justice Ford (1913) : *Athénodore et son fantôme*.

**Séance 4 (en commun avec les 1<sup>res</sup>) – La 4<sup>e</sup> déclinaison**

Exposé : présentation bilingue d'Hannibal.



Leçon sur l'imparfait + exercice : leçon de la grammaire en ligne ou du *Mémo* (modèle : *amare*).

**Traduire :**

- a) Audiebatur :
- b) : je lisais
- c) J'étais vue :
- d) : vivebat
- e) Currebatis :
- f) : tu chantais
- g) Elle tenait :

## Séance 5 – Rencontre du philosophe et du fantôme (texte de Pline le Jeune, pp. 110-111)

1. Lisez cette partie de la lettre, qui est ici abrégée :

Le philosophe Athénodore vint à Athènes [...] il souscrit au bail [...], ordonne d'installer un lit pour lui dans la première pièce de la maison [...] ; il demande ses tablettes, son poinçon, de la lumière [...], se met au travail d'écriture [...] pour que son imagination ne joue des tours à son esprit désoeuvré, en proie à de vaines craintes.

2. Repérez en les surlignant, dans le texte ci-dessous qui correspond à la partie complète, les expressions latines que traduisent les groupes de la partie résumée.

Venit Athenas philosophus Athenodorus, legit titulum, auditoque pretio, quia suspecta vilitas, percunctatus omnia docetur ac nihilo minus, immo tanto magis, conducit. Ubi coepit advesperascere, jubet sterni sibi in prima domus parte, poscit pugillares, stilum, lumen ; suos omnes in interiora dimittit, ipse ad scribendum animum, oculos, manum intendit, ne vacua mens audita simulacra et inanes sibi metus fingeret.

## Séance 6 – Épisode 3 : la nuit du philosophe

Complétez la traduction de la suite de la lettre.

Initio, quae ubique, silentium **noctis**, dein concuti **ferrum**, vincula moveri. Ille non tollere **oculos**, non remittere **stilum**, sed offirmare animum **auribus**que **praetendere**. Tum crebrescere **fragor**, adventare et jam ut in **limine**, jam ut **intra limen** audiri. **Respicit**, videt agnoscitque narratam sibi **effigiem**. Stabat innuebatque **digito**, similis vocanti. Hic contra ut paulum exspectaret **manu** significat rursusque **ceris** et **stilo** incumbit.

Au départ, partout, le silence de \_\_\_\_\_, puis un bruit de \_\_\_\_\_ entrechoqué, de chaînes déplacées. De son côté, le philosophe ne détourne pas \_\_\_\_\_, ne pose pas son \_\_\_\_\_, mais garde son sang-froid et \_\_\_\_\_. Alors le \_\_\_\_\_ de s'intensifier, et on l'entend déjà comme s'il était sur le \_\_\_\_\_, déjà dans \_\_\_\_\_. Le philosophe se \_\_\_\_\_, aperçoit et reconnaît l'\_\_\_\_\_ qu'on lui avait décrite. Elle restait dressée, et faisait un signe du \_\_\_\_\_ comme quelqu'un qui appelle. Le philosophe à son tour lui donne à entendre \_\_\_\_\_ qu'elle attende un peu et se penche de nouveau sur ses \_\_\_\_\_ et son \_\_\_\_\_.

→ Remplacez 8 verbes à l'**infinitif** ou au **présent de narration** par leurs correspondants à l'imparfait, puis au parfait :

Verbes latins	Gr.	Pers.	Voix	→ Au parfait + sujet	→ À l'imparfait + sujet
<b>audiri</b>	4 <sup>e</sup>	-	P.	<i>auditus est fragor</i>	<i>audiebatur fragor</i>
<b>concuti</b>	3 <sup>e</sup> m.	-	P.	<i>concussum est ferrum</i>	<i>concutiebatur ferrum</i>
<b>crebrescere</b>					
<b>incumbit</b>					
<b>moveri</b>					
<b>offirmare</b>					
<b>remittere</b>					
<b>respicit</b>					
<b>significat</b>					
<b>tollere</b>					

## Séance 7 – Épisode 4 : un philosophe sous l'emprise d'une apparition

1<sup>o</sup> **Illa scribentis** Capiti Catenis insonabat.

\_\_\_\_\_, au-dessus de sa tête, pendant qu'il écrivait, faisait du bruit avec ses chaînes.

→ Quel mot est le sujet du verbe *insonabat* ? Que désigne-t-il ?

→ À quel cas est le mot *catenis* ? Pourquoi ?

→ Conjuguez le verbe *insonabat* à toutes les personnes de l'imparfait actif :

insonabam insonabamus

2° Respicit rursus idem quod prius **innuentem**, nec moratus, tollit lumen et sequitur.

Le philosophe se retourne de nouveau, il la voit qui faisait le même signe qu'auparavant et sans hésiter, il prend sa lampe et la suit.

→ Quel est le point commun entre les deux formes **surlignées** ?

→ Qu'est-ce qu'un moratoire (voir *moratus*) ?

→ Trouvez un mot français de la même famille que *sequitur* :

→ Qu'est-ce qu'un *lumen*, dans un magasin de bricolage ?

3° Ibat illa lento gradu, quasi gravis vinculis.

Elle marchait **lento gradu**, comme **gravis vinculis** par ses chaînes.

→ Quel est le modèle de déclinaison de l'adjectif *gravis* ?

→ Quel est le cas de *vinculis* ?

4° Postquam deflexit in aream domus, repente dilapsa, deserit comitem.

Après qu'elle eut tourné pour arriver à la cour **comitem**, subitement évanouie, elle laisse seul son compagnon.

→ À quel temps est conjugué *deserit* ?

→ Expliquez la différence sémantique entre *sero* et *desero* :

*Désert* vient de *desero*.

→ Comment expliquer étymologiquement le mot *comitem* ?

5° Desertus, philosophus herbas et folia concerpta signum loco ponit.

Une fois seul, le philosophe arrache et dépose un tas d'**herbas** et de **folia** pour marquer l'endroit.

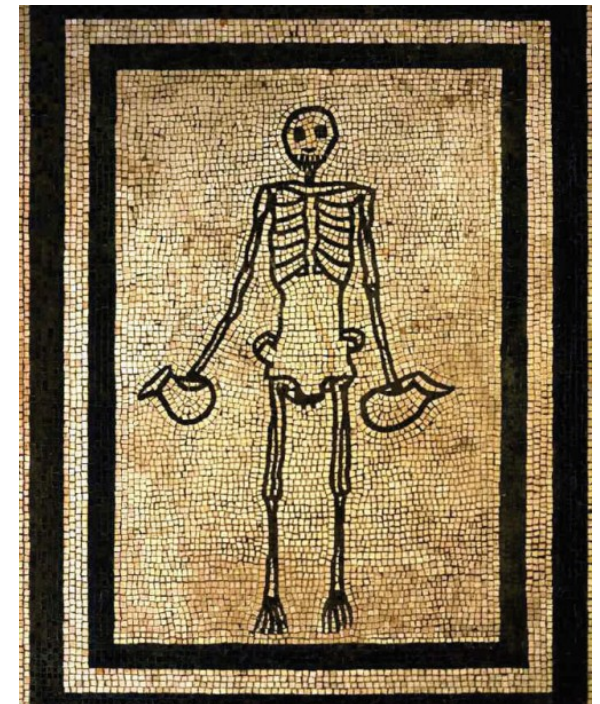
→ De quel verbe *desertus* est-il le participe passé ? **Du verbe deserere.**

→ Pourquoi se termine-t-il par -us ? **Le P.P. s'accorde toujours avec le nom auquel il s'applique (philosophus); fonctionne comme un adjectif.**

→ Comment fait-on pour traduire le second participe passé, *concerpta* ? Avec quels noms s'accorde-t-il ?

**Le P.P. s'accorde dans ce cas au neutre pl. car il s'agit d'une coordination de deux inanimés de genre diff.**

Mosaïque du squelette (Musée archéologie de Naples)





## Séance 8 – Exercices du *Mémo Latin*

Leçons O3 à O6.

## Séance 9 – Leçon V1 (mode infinitif) et cours d'initiation au grec ancien

## Séance 10 – Jeu d'acquisition lexicale et évaluation commune avec les 1<sup>res</sup> (V1 : identifiez ces expressions contenant un verbe à l'infinitif)

Identifiez ces expressions contenant un verbe à l'infinitif, que vous encadrerez. Surlignez également l'intrus.

A bove majore discit arare minor

« Heureux celui qui a pu pénétrer le fond des choses. »

A posse ad esse non valet consequentia

« Souviens-toi de toujours oser. »

Agere sequitur (esse)

« Oser, c'est faire. »

Animus meminisse horret

« Être plutôt que paraître. »

Audere est facere

« Les ruines même ont péri. »

Esse quam videri

« La douleur force à mentir même les innocents. »

Etiam periere ruinae

« De la possibilité d'une chose on ne doit pas conclure à son existence. »

Etiam innocentes cogit mentiri dolor

« À ce souvenir, mon âme frémit d'horreur. »

Felix qui potuit rerum cognoscere

« L'action suit l'existence. »

causas

Audi, vide, tace, si vis vivere

« Du vieux bœuf, le jeune bœuf apprend à labourer. »

Memento audere semper

« Écoute, observe et tais-toi, si tu veux vivre. »

## Séance 11 – La fin de l'anecdote

Salle informatique : compléter un document relatif à Athénodore en y intégrant la fin de la lettre de Pline et sa traduction.

## Séance 12 – Seconde anecdote : Larcius ressuscité

Pline nous plonge cette fois au cœur d'un drame domestique.

a) Point de grammaire étudié : les **formes passives**. Tout d'abord, essayez des les traduire.

Rem atrocem nec tantum epistola dignam : Larcius Macedo, vir praetorius, **a servis suis passus est**, superbus alioqui dominus et saevus et qui servisse patrem suum parum, immo nimium, meminisset. **Lavabatur** in villa Formiana ; repente eum servi circumstant, alius fauces invadit, alius os verberat, alius pectus et ventrem atque etiam, foedum dictu, verenda contundit ; et, cum exanimem putarent, abjiciunt in fervens pavementum, ut **experirentur** an viveret. Ille, sive quia non sentiebat, sive quia non sentire se simulabat, immobilis et extentus fidem peractae mortis implevit. Tum demum quasi aestu **solutus effertur** ; excipiunt servi fideliores, concubinae cum ululatu et clamore concurrunt. Ita et vocibus **excitatus** et **recreatus** loci frigore, **sublatis** oculis **agitatoque** corpore vivere se - et jam tutum erat - **confitetur**. Diffugiunt servi quorum magna pars **comprehensa est**, ceteri **requiruntur** ; ipse paucis diebus aegre **focilatus** non sine ultionis solacio decessit, ita vivus **vindicatus** ut **occisi** solent.  
**PLINE, Epistulae, III, 14.**

Une horrible affaire qu'on devrait trouver ailleurs que dans une lettre : Larcius Macédo, préteur, **a été frappé à mort par ses esclaves**. Un maître d'ailleurs hautain et cruel qui se souvenait trop, ou trop peu - que son propre père avait servi. **Il se baignait** dans sa villa de Formies ; soudain, ses esclaves l'entourent, l'un lui saute à la gorge, l'autre le frappe au visage, un autre lui donne des coups à la poitrine, au ventre et même, c'est honteux de le dire, aux parties intimes. Le croyant inanimé, ils le jettent sur le pavement brûlant pour **vérifier** s'il vivait encore. Mais lui, réellement inconscient ou feignant de l'être, leur laisse croire qu'il était bien mort en restant étendu sans bouger. Alors seulement, on l'**emporte**, comme si la chaleur avait provoqué **son évanouissement** ; ses esclaves fidèles le recueillent tandis que ses concubines accourent avec hurlements et tumulte. **Réveillé** par les cris et **ranimé** par la fraîcheur de l'endroit, il **lève** ses paupières, **fait des mouvements** et **manifeste** - désormais il n'y avait plus de risque - qu'il est vivant. Les esclaves prennent la fuite : on en **attrapa** une grande partie et les autres **sont recherchés**. Quant à Larcius, **maintenu** péniblement en vie pendant quelques jours, il mourut non sans la consolation d'avoir été vengé : de son vivant, il **fut vengé** comme d'habitude le sont **les victimes de meurtre**.

**PLINE, Lettres, III, 14.**

b) Que retenir des **formes passives** en latin (morphologie, emploi) ?

\*On retrouve facilement les formes de participes passés en passant par un nom français : *comprehensa* < la compréhension.

\*Les temps simples au passif (présent, futur, imparfait) n'utilisent au passif qu'un mot : *requiruntur* ("ils sont recherchés").

\*Les temps composés au passif (parfait, +QP, futur antérieur) utilisent 2 mots : *requiruntur* ("ils sont recherchés").

c) Trouvez les expressions latines correspondant à...

- \* ils le jettent sur le pavement brûlant
- \* l'un lui saute à la gorge
- \* c'est honteux de le dire
- \* ses concubines accourent
- \* leur laissa croire qu'il était bien mort
- \* l'autre le frappe au visage
- \* lui donne des coups aux parties
- \* les esclaves prennent la fuite

d) Remplir le tableau suivant en vous appuyant sur les notes prises en b).

Participe passé employé sans l'auxiliaire (vb être sous-entendu)	<u>excitatus</u> (réveillé)			
Participe passé substantivé				

Participe passé employé sans l'auxiliaire (dans un abl. absolu)				
Verbe au présent passif (sens passif)				
Verbe au présent passif (sens actif)				
Verbe au parfait passif (PP + vb « être », sens passif)				

e) Caius Plinius Caecilius Secundus (62-114 ap. J.-C.) :

Neveu et fils adoptif de Pline l'Ancien, Pline le Jeune suivit les cours du rhéteur Quintilien avant d'aborder la carrière des honneurs sénatoriale. Il ne reste de son oeuvre littéraire que le *Panegyrique de Trajan*, discours composé en 100, et les dix livres de ses *Lettres*. En 111, il devient gouverneur de Bithynie, et se heurte au problème des révoltes chrétiennes. Les lettres de Pline renouvellent le genre de la lettre : en effet, chaque épître développe un sujet unique ; la plupart prennent la forme de récits d'anecdotes contemporaines, de portraits de personnages, d'épisodes de la vie quotidienne, de lettres de félicitations ou de condoléances, ou de débats littéraires.



## Séance 13

### Synthèse – Une littérature fantastique à Rome ?

Le registre fantastique se caractérise par l'intrusion d'éléments dans le cadre réaliste d'un récit. La naissance des genres littéraires spécifiquement reliés à ce registre est généralement fixée au siècle, mais certains auteurs antiques ont donné une certaine importance à l'expression des sentiments d'angoisse éprouvés devant l'inexplicable. En voici une liste non exhaustive ; les lettres capitales en gras indiquent s'il s'agit d'une œuvre écrite en grec ou en latin.

-Antoine (en grec Ἀντώνιος Διογένης), écrivain grec de l'époque romaine (sans doute du début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), fut l'auteur d'un récit de voyages fabuleux en 24 livres intitulé *Les merveilles d'au-delà de Thulé* (Τὰ ὑπὲρ Θούλην ἄπιστα), qui ne nous est pas parvenu, mais dont le résumé figure dans la *Bibliothèque* de Photius, datée du IX<sup>e</sup> siècle. Comme le titre l'indique, les personnages effectuent un voyage autour du monde jusqu'à Thulé, et même au-delà (ils visitent les Enfers et s'approchent de la Lune). Thulé désigne une île septentrionale (correspondant peut-être à l' ou au ) que l'explorateur découvrit et appela ainsi à la fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Mais le nom peut désigner, dans la littérature, une île imaginaire (G).

-Le mystérieux auteur appelé Pétrone publia aux environs de 60 son récit , dans lequel des motifs fantastiques sont repérables, telle la transformation d'un ami de Nicéros en (L).

-Dans ses *Lettres* (115), explique à son destinataire que les existent et qu'ils entrent régulièrement en communication avec les mortels pour leur transmettre un message (L).

-Apulée, auteur nord-africain (il était d'origine berbère et vivait dans la province Mauretania, à Madaure (dans l'actuelle Algérie). Il écrit les *Métamorphoses* (roman du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.), récit à la fois merveilleux

et fantastique qui met en scène Pamphilé, sorcière de son état, et capable notamment de se transformer en . , le héros de ce récit, vit de nombreuses aventures après avoir été malencontreusement transformé en par sa maîtresse Photis (L).

- de écrivit quant à lui ses (Ἀληθῆ διηγήματα). Cet auteur syrien de langue grecque naquit comme vers 120 ; spécialiste de philosophie et de rhétorique, il écrivit des œuvres de genres variés : dialogues philosophiques humoristiques, éloges paradoxaux, exercices de rhétorique, biographies, etc. Les *Histoires* constituent un ensemble de voyages imaginaires dont le récit mêle la de divers genres littéraires, comme l'épopée, aux motifs fantastiques qui heurtent l'effort de compréhension du narrateur et le nôtre. Malgré le cadre réaliste initial d'un récit de voyage, Lucien mêle les fantaisies du conte aux explications scientifiques pour nous faire vivre des péripéties déroutantes : union fatale de deux compagnons du narrateur aux femmes- ; tempête longue de plusieurs mois ; découverte des monstrueux

, habitants de la Lune ; observation de la vue de l'espace... (G).

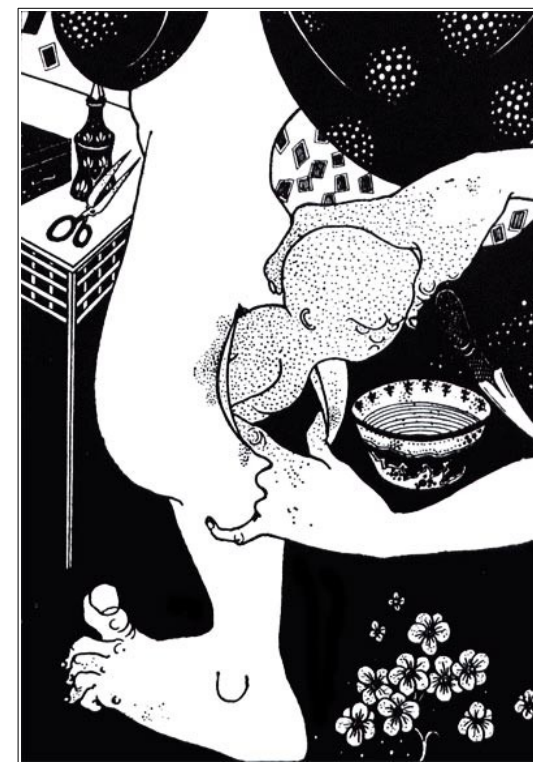


Illustration : *La naissance chez les Sélénites* (Aubrey Beardsley – Illustration des *Histoires véritables* ; 1894).

## Séance 7

### Synthèse – Une littérature fantastique à Rome ?

Le registre fantastique se caractérise par l'intrusion d'éléments surnaturels dans le cadre réaliste d'un récit. La naissance des genres littéraires spécifiquement reliés à ce registre est généralement fixée au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais certains auteurs antiques ont donné une certaine importance à l'expression des sentiments d'angoisse éprouvés devant l'inexplicable. En voici une liste non exhaustive ; les lettres capitales en gras indiquent s'il s'agit d'une œuvre écrite en grec ou en latin.

-Antoine Diogène (en grec Ἀντώνιος Διογένης), écrivain grec de l'époque romaine (sans doute du début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), fut l'auteur d'un récit de voyages fabuleux en 24 livres intitulé *Les merveilles d'au-delà de Thulé* (Τὰ ὑπὲρ Θούλην ἄπιστα), qui ne nous est pas parvenu, mais dont le résumé figure dans la *Bibliothèque* de Photius, datée du IX<sup>e</sup> siècle. Comme le titre l'indique, les personnages effectuent un voyage autour du monde jusqu'à Thulé, et même au-delà (ils visitent les Enfers et s'approchent de la Lune). Thulé désigne une île septentrionale (correspondant peut-être à l'Islande ou au Groënland) que l'explorateur Pythéas découvrit et appela ainsi à la fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Mais le nom peut désigner, dans la littérature, une île imaginaire (**G**).

-Le mystérieux auteur appelé Pétrone publia aux environs de 60 son récit *Satiricon*, dans lequel des motifs fantastiques sont repérables, telle la transformation d'un ami de Nicéros en loup-garou (**L**).

-Dans ses *Lettres* (115), Pline le Jeune explique à son destinataire que les fantômes existent et qu'ils entrent régulièrement en communication avec les mortels pour leur transmettre un message (**L**).

-Apulée, auteur nord-africain (il était d'origine berbère et vivait dans la province Mauretania, à Madaure (dans l'actuelle Algérie). Il écrivit les *Métamorphoses* (roman du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.), récit à la fois merveilleux et fantastique qui met en scène Pamphilé, sorcière de son état, et capable notamment de se transformer en hibou. Lucius, le héros de ce récit, vit de nombreuses aventures après avoir été malencontreusement

transformé en âne par sa maîtresse Photis (**L**).

-Lucien de Samosate écrivit quant à lui ses *Histoires véritables* (Ἀληθῆ διηγήματα). Cet auteur syrien de langue grecque naquit comme Apulée vers 120 ; spécialiste de philosophie et de rhétorique, il écrivit des œuvres de genres variés : dialogues philosophiques humoristiques, éloges paradoxaux, exercices de rhétorique, biographies, etc. Les *Histoires véritables* constituent un ensemble de voyages imaginaires dont le récit mêle la parodie de divers genres littéraires, comme l'épopée, aux motifs fantastiques qui heurtent l'effort de compréhension du narrateur et le nôtre. Malgré le cadre réaliste initial d'un récit de voyage, Lucien mêle les fantaisies du conte aux explications scientifiques pour nous faire vivre des péripéties déroutantes : union fatale de deux compagnons du narrateur aux femmes-vignes ; tempête longue de plusieurs mois ; découverte des monstrueux habitants des Sélénites, habitants de la Lune ; observation de la Terre vue de l'espace... (**G**).

Illustration : *La naissance chez les Sélénites* (Aubrey Beardsley – Illustration des *Histoires véritables* ; 1894).

## Formes verbales impersonnelles

### Le supin

Quelle est la forme de supin ?

- visum
- videndum
- vidisse

### Le participe passé

Il est formé à partir du radical

- du supin
- de l'infinitif
- de l'adjectif verbal

### L'adjectif verbal

Où se trouve-t-il ?

- auditum
- audiens
- audiendus

Amanda est l'adjectif verbal (2)

- féminin sg. d'amare
- féminin pl. d'amare
- neutre pluriel d'amare
- d'amandare

### L'infinitif passé (parfait) actif

Il est caractérisé par le suffixe

- ire
- isse
- iri

### L'infinitif passé (parfait) passif

Il est caractérisé par l'emploi (2)

- du verbe esse
- de 2 auxiliaires
- d'un participe passé

### Le participe passé

Il est toujours de sens

- actif
- passif

Où se trouve-t-il ?

- lectus
- legens
- ad legendum
- lectum iri

### Le participe présent

Il est toujours de sens

- actif
- passif

Où se trouve-t-il ?

- secatus
- secans
- ad secandum
- secatum iri

« Écrivant »

- scribens
- scribiens
- scribans

### Le participe futur

« Destinées, qui s'apprêtent à mourir » :

- moritura
- moriturae
- morituri

On le retrouve, au neutre, dans

- l'infinitif parfait actif
- l'infinitif futur actif
- l'infinitif présent actif
- secatum iri

## Séance 8 – Latin oral

- Esne paratus nobiscum ad ludum venire ? Venturusne es ?
- Etiam, si non serius erit !
- Noli sollicitus esse ! Praeterea ludus nobis totus spectandus non erit ! Comedemus “callidos canes” respicientes Cadomum.
- Puto tempus bonum nos habituros esse !
- Ita est, sed Cadomo victoria ferenda est !



---

---

---

---

---